



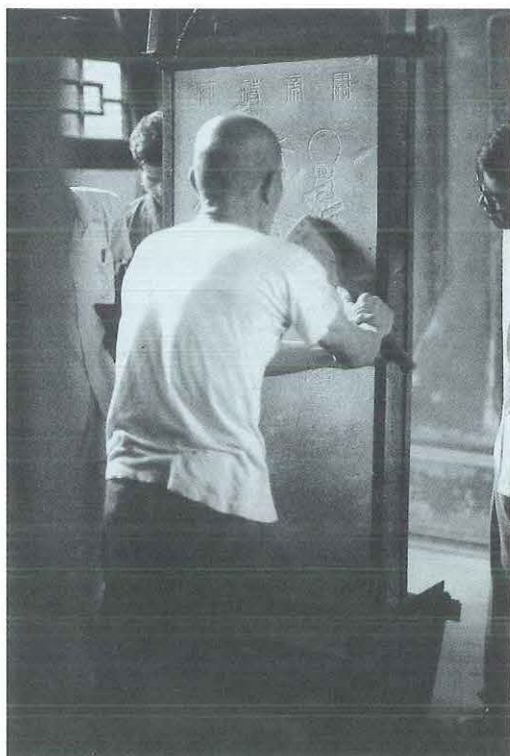
'EST un musée, c'est une bibliothèque, c'est une forêt de pierres dressées verticalement, pierres plates gravées de caractères chinois.

Il y en a 2 300 ; la plus ancienne date de la dynastie Han (220-206 avant notre ère) et la collection comprend des œuvres s'étendant sur une période de 2 000 ans. La visite de cette étrange bibliothèque paraît aride au début, mais peu à peu, on est pris par une sorte de fascination, on passe de travées en travées, scrutant ces caractères gravés, les touchant, repérant les différents styles, observant aussi ces centaines de Chinois, jeunes ou vieux, qui essaient de décrypter ces textes anciens. Car il y a beaucoup de Chinois de tous âges dans ce musée et je suis surprise par l'attention qu'ils portent à ce qu'ils voient. Ce n'est pas le regard distrait de bien des visiteurs occidentaux entrés dans une exposition ou un musée, mais par ailleurs, il n'y a pas ce caractère feutré, un peu solennel, des visites de musées en France où l'on parle à voix basse comme si l'on craignait de déranger les ombres. Ici, il y a une atmosphère bon enfant, des commentaires, des rires...



de Xi'an

A un moment, j'arrive dans un pavillon d'où sort un bruit régulier, sourd, pan ! pan ! pan ! et j'aperçois un groupe serré de Chinois. Au milieu d'eux, il y a un homme en train de faire l'estampage d'une stèle gravée. Je suis toute heureuse car si je connaissais depuis longtemps la technique de l'estampage, je n'en avais jamais vu faire.



L'homme a posé sur la stèle une feuille de papier assez fin, non encollé (c'est-à-dire plus poreux que les papiers courants). Il l'humidifie puis avec un large tampon, il l'applique très soigneusement sur la stèle en la faisant bien pénétrer dans les creux de la gravure. C'est un travail long et minutieux. Il faut faire très attention car à ce moment-là, le papier étant très fragile peut se déchirer facilement.

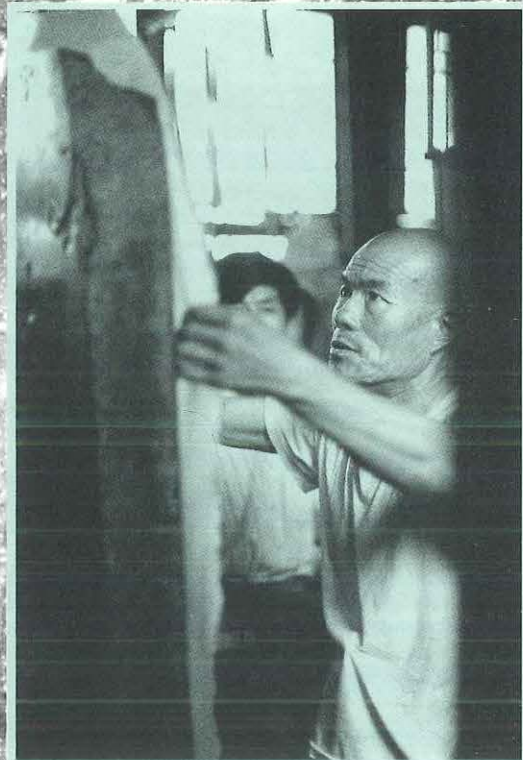
Ensuite, c'est l'encre. L'homme a étalé sur une palette une encre noire d'imprimerie. Il en enduit un deuxième tampon. Avec ce tampon il encre, en tapant d'un geste régulier, la feuille de papier qui se noircit progressivement sauf dans les parties en creux. Celles-ci resteront blanches.



Maintenant, l'homme laisse sécher l'estampage qu'il vient de terminer et se dirige vers la stèle voisine, recouverte de l'estampage fait précédemment. Celui-ci est sec maintenant.



得中侯鵠
為則射故
諸得侯天子
者自射大
者謂射
侯中



Il le décolle délicatement.

C'est terminé !

Après avoir vu cela, nous avons voulu faire nos propres essais avec les moyens du bord. De petits bouts de papier et un crayon nous ont permis de relever la trace de caractères chinois millénaires. C'est moins spectaculaire que l'estampage mais ce n'est pas mal non plus.

Annie FRANÇOIS

